

A young girl with a backpack is walking from left to right in the foreground. She is wearing a light-colored jacket and dark pants. Behind her is a large, textured concrete wall that occupies most of the background. The wall has vertical panels and some faint markings. The ground is a mix of dirt and asphalt. The overall scene is in a desolate, urban environment.

L'ombre portée

Texte, mise en scène, photos et idée : Philippe Ducros
Direction artistique et idée : Gervais Gaudreault

Une production de la compagnie de théâtre Le Carrousel
En coproduction avec Hôtel-Motel

La fillette de la photo, Jérusalem-Est, Palestine occupée. © Philippe Ducros (2009)

L'ombre portée

Un homme se souvient d'une petite fille avec un sac à dos, croisée le temps d'une photo au pied du mur de séparation qui pénètre dans les territoires occupés palestiniens. Qu'est-elle devenue? A-t-elle réussi à franchir le béton de 8 mètres de haut, de 740 kilomètres de long? De son côté de la médaille, elle lui répond. Son sac est lourd mais elle marche toujours, malgré l'ombre portée.

Puis elle se transforme et devient toutes ces femmes bloquées par les murs, sur les routes du monde, à la recherche d'un peu d'espoir.

Un mur de photographies grand format. Sept scènes, une par photo. De chaque versant du mur, des individus avec audioguide. Peu à peu, ils et elles avancent de leur côté. Ils et elles écoutent le dialogue de des destins de cette fille et ce photographe qui se rencontrent sans jamais réellement se croiser, séparé-e-s par ces frontières imposées à l'humanité.



1 Le mur de Berlin Allemagne 2011

L'INSPIRATION

On disait, après la fin de la guerre froide, que l'Histoire était terminée. Que toutes et tous enfin allaient goûter à la liberté. Or, depuis la chute du mur de Berlin, les flux migratoires n'ont jamais été aussi importants qu'aujourd'hui. À sa chute, il y avait dans le monde 15 millions de déplacé·e·s sur les routes. Elles et ils sont 80 millions aujourd'hui. Un record depuis la Deuxième Guerre mondiale. L'époque érige des murs au lieu de construire des ponts. Élisabeth Vallet, directrice de l'Observatoire de géopolitique de la Chaire Raoul-Dandurand, disait : « On compte aujourd'hui soixante-dix à soixante-quinze murs construits ou annoncés dans le monde, les murs existants s'étalant sur environ 40 000 kilomètres », soit autant que la circonférence de la Terre.

De plus en plus, l'écart se creuse. De quel côté de la médaille sommes-nous tombés à la naissance? Est-ce un coup de chance? Méritons-nous le confort de nos privilèges? Méritent-elles ou ils alors de naître de l'autre côté du mur? Pouvons-nous encore croire en nos cités murées, au mérite de notre confort? Avons-nous une responsabilité dans l'instabilité des poudrières mondiales? Quand on est plus de deux milliards à être de la communauté Facebook, peut-on encore trancher avec conviction la frontière entre l'ici et l'ailleurs? Notre époque bouscule. Les mouvements d'extrême droite bourgeonnent, le discours nationaliste se décomplexé, la colère gronde au sein d'une classe moyenne qui devient famélique. Partout, des gouvernements d'intimidateurs capitalisent sur cette colère. Pour y arriver, ils cherchent des boucs émissaires : l'étranger, l'establishment, l'assisté social, les médias, les musulmans... Qui est responsable de notre déconfiture?

L'ombre portée aborde de plein fouet ce choc des civilisations, brouillant les frontières afin de chercher un réseau parallèle où faire passer notre humanité.



Le photographe : *La fin de l'Histoire? On sait maintenant que c'est faux. Mais ce qu'on sait aussi, c'est que les murs tombent aussi sûrement que les feuilles d'automne.*

Un jour, le tien tombera.

– Extrait de *L'ombre portée*



LES AUDIOGUIDES COMME THÉÂTRALITÉ

Plus qu'une exposition, la mise en scène de cette création prend la forme d'un déambulatoire pour immerger les spectateur-ric-e-s dans ce parcours, dans son histoire et son évolution.

C'est surtout un séjour à l'intérieur du voyageur et de la voyageuse qui est proposé. Le personnage n'est pas sur une scène devant le public. Il est en lui. C'est lui qui voyage. Par ces audioguides, nous voulons nous infiltrer en son intimité pour doucement le mettre face à face avec ces réalités difficiles à imaginer. Quand on voyage seul, commence un discours avec soi-même. Ce discours peut devenir schizophrénique tant il devient irréel, débranché du connu et des repères qui sont les nôtres. C'est cet effet que nous cherchons à réaliser grâce à ces audioguides : quelque chose de chuchoté, de murmuré, d'intérieur. Une pensée qui prendrait comme scène, l'intime de l'individu. Pour que cette expérience soit la sienne, et non celle d'un personnage à l'extérieur de lui, devant lui.

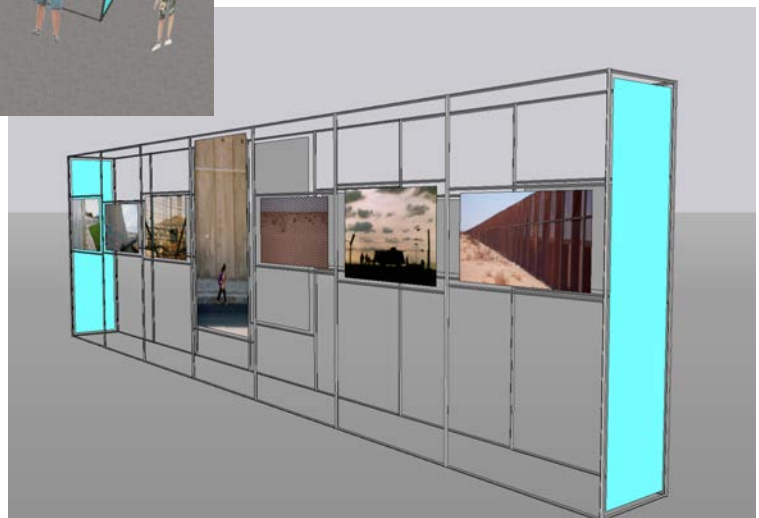
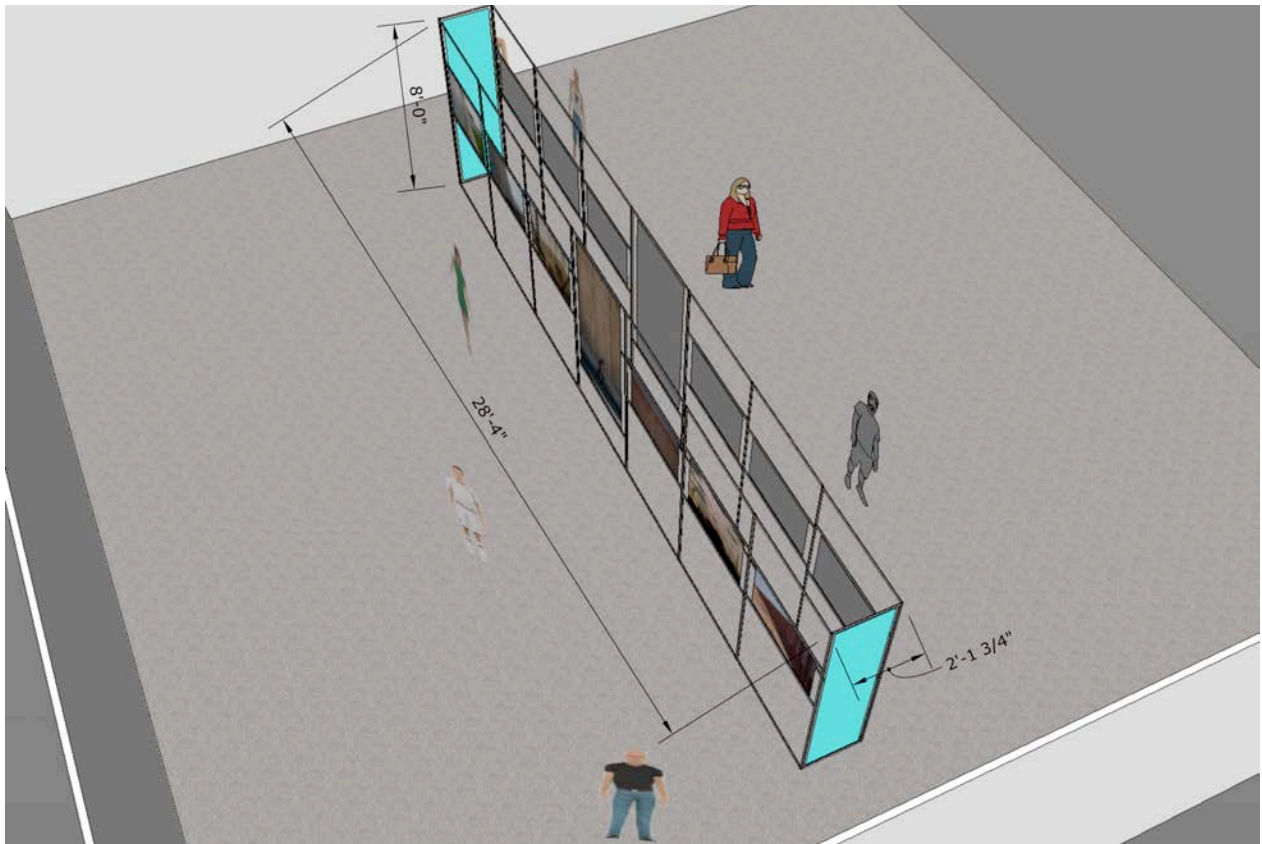


6

Figurants

Frontière avec l'Égypte, aux abords de Gaza, Israël
2009

INFORMATIONS TECHNIQUES SUR LE DÉAMBULATOIRE



L'ombre portée

Texte, mise en scène, photos et idéeation : **Philippe Ducros**

Direction artistique et idéeation : **Gervais Gaudreault**

Avec **Mounia Zahzam** et **Bruno Marcil**

Accompagné·e·s de **Mireille Metellus**, **Marie-Louise Bibish Mumbu**, **Lesly Velasquez** et **Nasim Lootij**

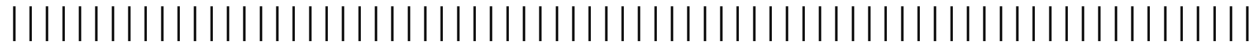
Photographie **Philippe Ducros**

Musique et environnement sonore **Ludovic Bonnier**

Direction technique et de production **Nicolas Fortin**

Une production de la compagnie de théâtre **Le Carrousel**

En coproduction avec **Hôtel-Motel**



***La fillette de la photo :** On dit que de l'autre côté, ils mangent les enfants comme moi. On peut dire n'importe quoi.*

On ne se voit plus.

– Extrait de *L'ombre portée*





7 Nous
État de Sonora, Mexique
2006

le Carrousel
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

HOTEL-MOTEL
مُنتجات أوتيل موتيل
הפקות הוטל מוטל

CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL
Montréal

CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

AFIX
la Solution d'Affichage